



Epicerie, Provisions, Vins et Liqueurs



LE COMMERCE DU BEURRE EN ANGLETERRE

D'après le recueil de statistique de M. Michael Mulhall, les pays de race blanche ne possèderaient pas moins de 63,880,000 de vaches, produisant annuellement 2,640,000 tonnes de beurre et de fromage, qui représentent une valeur de 9,407,500,000 francs au minimum.

En voici, par pays, la répartition détaillée en 1899.

	Nombre de vaches	Production de tonnes
Royaume-Uni.....	3,950,000	200,000
France.....	5,000,000	200,000
Allemagne.....	8,950,000	300,000
Russie.....	10,000,000	350,000
Autriche.....	6,000,000	170,000
Italie.....	2,400,000	145,000
Espagne et Portugal....	1,200,000	50,000
Suède et Norvège.....	2,300,000	80,000
Danemark.....	1,050,000	60,000
Hollande.....	900,000	120,000
Belgique.....	800,000	60,000
Suisse.....	500,000	70,000
Roumanie.....	1,200,000	20,000
Serbie.....	300,000	10,000
Turquie.....	300,000	10,000
Europe.....	44,850,000	1,845,000
Etats-Unis.....	15,940,000	610,000
Canada.....	1,990,000	130,000
Australie.....	1,100,000	55,000
	63,880,000	2,640,000

Pour le Royaume Uni, la production annuelle de beurre et de fromage se décompose ainsi :

Grande-Bretagne.... 140,000 tonnes.
Irlande..... 60,000 —

En 1899, elle a été supérieure de 90,000 tonnes à celle de 1889, c'est-à-dire qu'elle a presque doublé, alors que le nombre de vaches n'a augmenté que de 550,000 têtes. Actuellement, la vache anglaise donne en moyenne 400 gallons (1.816 litres) de lait pur ou, soit un total de 1,580 millions de gallons pour tout le pays, dont 450 millions sont employés à la fabrication du beurre, à raison de 140 livres (63 kilogr. et demi) par 400 gallons ; 680 millions sont transformés en fromage ou consommés au naturel et 450 millions servent à nourrir les veaux.

La France produit autant de beurre et de fromage que le Royaume-Uni, mais avec un nombre de vaches bien supérieur et un prix de revient conséquemment plus élevé.

Il n'y a pas de pays qui, par rapport à sa superficie et à sa population, produise autant de beurre que le Danemark, et le prix de revient en est aussi bas qu'en Suisse.

La production de ce dernier pays a presque doublé en dix ans, comme celle de la Belgique, tandis que celle de l'Italie triplait presque.

Dans l'ensemble, la production totale des principaux pays de race blanche a progressé d'environ 700,000 tonnes, 1889 à 1899.

En ce qui concerne la consommation, la progression a été un peu supérieure à celle de la production ; elle a augmenté de 822,000 tonnes pendant la même période et pour les mêmes pays.

	Consommation	
	en tonnes	par habitant
Royaume-Uni.....	510,000	28
France.....	270,000	16
Allemagne.....	440,000	10
Russie.....	345,000	7
Autriche.....	170,000	9
Italie.....	85,000	6
Espagne et Portugal.....	50,000	18
Suède et Norvège.....	55,000	20
Danemark.....	20,000	10
Hollande.....	20,000	23
Belgique.....	65,000	22
Suisse.....	30,000	—
Europe.....	2,060,000	13
Etats-Unis.....	280,000	18
Canada.....	50,000	22
Australie.....	50,000	24
	2,740,000	15

La consommation du Royaume-Uni se décomposait ainsi en 1899 :

Grande-Bretagne, 480,000 tonnes.
Irlande, 30,000 tonnes.

Par habitant, elle est d'ailleurs plus considérable qu'en aucun autre pays. Si l'on met de côté l'Irlande, elle est de plus de 30 livres anglaises (13 kilogr. 60) par tête, soit près du double de celle de la France et de l'Allemagne. Elle a triplé de-

puis 1852 (1) et doublé depuis 1870 (2).

En France, en Allemagne et en Suisse, la consommation a doublé par habitant de 1889 à 1899.

Par contre, en Danemark, aux Etats-Unis, en Hollande, elle a baissé.

Dans l'ensemble du monde civilisé, la consommation est montée, de 1889 à 1899, de 11 à 15 livres anglaises par tête.

Le Royaume-Uni importe des quantités considérables de beurre :

Année 1860.....	37,000 tonnes
— 1870.....	52,000 —
— 1880.....	104,000 —
— 1889.....	136,000 —
— 1892.....	109,450 —
— 1898.....	160,450 —
— 1899.....	169,150 —
— 1900.....	169,000 —

D'après ces importations, le Danemark est le pays qui fournit le plus de beurre à l'Angleterre ; il lui a expédié, en 1900, 1,486,342 quintaux, sur un chiffre total d'importations de 3,378,516 quintaux, soit 40 p. 100 environ, et, en 1892, il ne lui en avait envoyé que 863,522 quintaux.

La France vient ensuite, mais dans des proportions infiniment plus modestes et qui décroissent d'année en année. De 542,687 quintaux en 1892, elles ont baissé à 322,048 quintaux en 1900.

(1) En 1850, la consommation par tête s'élevait à 10 livres.

(2) En 1870, la consommation par tête s'élevait à 14 livres anglaises.

Le sucre aux chevaux : L'état-major argentin, trouvant que, pendant la saison des pluies, la cavalerie souffrait beaucoup, a eu l'idée de faire faire une distribution de sucre en sus de la ration habituelle d'avoine. Quelques morceaux de sucre, mêlés à la nourriture des chevaux, ont eu pour effet de leur donner la force de supporter l'extrême fatigue des marches, et le même traitement appliqué à des chevaux déjà épuisés les a remis rapidement sur pied.